

## La voix de l'Opposition de gauche

Berger, le manipulateur en chef.

**19.01.2013**

"Je n'ai pas à m'excuser d'apporter" aux salariés "du plus, ni d'avoir encadré la flexibilité dans les entreprises, qui aujourd'hui est à la fois sauvage et omniprésente", affirme M. Berger dans une interview au Monde à paraître samedi.

"Au minimum, l'accord est équilibré, moi je trouve qu'il est ambitieux!", a ajouté le secrétaire général de la CFDT pour qui ce texte, signé avec le patronat et qui doit être transposé en loi, "marque une nouvelle articulation entre l'économique et le social" et "un compromis structurant à moyen terme".

Selon lui, "la CFDT n'est pas isolée. Il existe un camp réformiste, dont elle fait partie". "Seuls ceux qui ne font rien ne prennent pas de risque!".

Toutefois, il ne veut "pas creuser les divergences" avec les autres centrales et souligne qu'il a appelé son homologue de FO, Jean-Claude Mailly, "pour le prévenir" qu'il allait s'engager sur l'accord.

M. Berger reconnaît qu'"il y a clairement une bipolarisation du syndicalisme sur ce sujet", mais "rien ne dit qu'elle sera durable".

"Mais, nous avons, avec la CGT, une conception fondamentalement différente de l'articulation entre la loi et la négociation", souligne-t-il. "Pour nous opposer à un projet, nous parvenons à agir ensemble, en revanche, faire des propositions communes et s'engager ensemble, c'est plus difficile", dit-il. AFP 18.01

Pour se justifier, Berger n'hésite pas à commettre un faux, à nier la législation du travail qui est en vigueur en prétendant que cet accord permettrait d' "encadr(er) la flexibilité dans les entreprises, qui aujourd'hui est à la fois sauvage et omniprésente", en réalité, c'est beaucoup plus tordu ou sournois.

Il profite du fait qu'effectivement les patrons peuvent déjà grâce aux modifications successives de la législation du travail mettre en oeuvre la flexibilité en recourant à toute une panoplie de contrats précaires, et là où est la tromperie, c'est quand il prétend que cet accord aurait pour objectif de mettre un terme ou "d'encadrer" cette pratique "sauvage" qui en fait est le produit de la régression sociale négociée au cours des années précédentes entre le Medef et la CFDT notamment, tentant de camoufler qu'en réalité cet accord ne fait que renforcer la flexibilité déjà existante, que l'étendre à tous les types de contrats de travail puisqu'elle touche même le CDI.

J'ai relevé deux commentaires très brefs d'internautes.

1- "Bien-sûr qu'il n'a pas à s'excuser : la CFDT roule pour le PS !"

2- "C'est vrai que lorsqu'on trahi les siens, ça ne sert à rien de s'excuser."

Mais le problème voyez-vous, c'est que les partis ouvriers ou les formations politiques ne voient pas les choses ainsi. Pour eux, si la CFDT figure bien de l'autre côté de la barricade, il n'en est pas de même du PS qu'ils considèrent toujours comme un parti ouvrier. Ne cherchez pas ailleurs pourquoi nous n'avons jamais réussi à construire un nouveau parti révolutionnaire, remerciez au passage les dirigeants de l'ex-OCI, de la LCR et de LO.

La CFDT "*roule*" pour le PS, le PS roule pour le capitalisme ou le régime, pour qui roulent ceux qui ont refusé de le caractériser comme il convenait, qui ont refusé de rompre avec lui, avec le régime ?